

HISTOIRE

DE

L'ART DRAMATIQUE

ÉDITION INTERDITE POUR L'ÉTRANGER

—
DROIT DE TRADUCTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉ

BRUXELLES. — TYP. DE V^e J. VAN BUGGENHOUDT
Rue de Schaerbeek, 12

6
THÉOPHILE GAUTIER

HISTOIRE

DE

L'ART DRAMATIQUE

EN FRANCE

DEPUIS VINGT-CINQ ANS

(1^{re} série)



PARIS

ÉDITION HETZEL

LIBRAIRIE MAGNIN, BLANCHARD ET COMPAGNIE

59, rue Saint-Jacques

—
1858

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

L'histoire du théâtre chez un peuple mobile et passionné comme le nôtre, qui veut de la variété, ou, tout au moins, le semblant de la variété dans ses plaisirs intellectuels, et, comme un sultan blasé, demande incessamment à ses amuseurs : « Du nouveau ! du nouveau ! » c'est, à proprement parler, l'histoire des goûts et des engouements littéraires de la foule. Aussi nous semble-t-il que, pour être réelle et vivante, pour ne pas se guinder dans les abstractions de la philosophie et de l'esthétique, une pareille histoire ne doit pas être écrite après coup et loin de l'événement. C'est là surtout qu'à notre avis, le narrateur a besoin d'être un témoin.

Le succès ou la chute, sur ce terrain chanceux du théâtre, ne préjugent pas toujours la valeur intrinsèque d'une œuvre dramatique ; mais ils ont au moins leur raison d'être à l'heure où ils se produisent, raison que l'on peut difficilement apprécier à distance,

c'est-à-dire quand les circonstances ne sont plus les mêmes et que les impressions du moment se sont effacées. A part ces rares chefs-d'œuvre qui ont le privilège de rester toujours jeunes et qui brillent au ciel de l'art dans leur immortelle sérénité, il n'est guère de pièce, même ayant eu la vogue, qui, reprise au bout de quelques années, ne paraisse avoir vieilli, ou dans l'ensemble ou dans les détails, ou par le fond ou par la forme. Telle donnée dramatique que l'on acceptait dans un temps, n'est plus supportée dans un autre; tel agencement, telle coupe sont devenus surannés, et ne répondent plus à l'esprit du jour ou au perfectionnement matériel de la mise en scène.

Notre théâtre a donc ses modes, capricieuses et fugitives comme toutes les modes; et où faut-il en chercher l'histoire sinon dans ces chroniques hebdomadaires qui sont une des spécialités du journalisme français et dont le public ne cesse de se montrer avide?

Parmi les écrivains qui se sont acquis une célébrité dans la critique dramatique, s'il en est un dont les *feuilletons* méritent de survivre à la publicité éphémère du journal, c'est, à coup sûr, M. Théophile Gautier. Au plus haut sentiment littéraire, il réunit des qualités de style, un talent de description qui l'ont fait reconnaître universellement pour un de nos plus savants maîtres en l'art d'écrire. Avec quelle verve humoristique et dans quelle langue brillante, colorée, pittoresque, il sait raconter une pièce, drame, comédie ou vaudeville, opéra, féerie ou ballet! Comme ses portraits d'acteurs et d'actrices sont admirablement touchés! quelle fermeté de lignes, quelle vigueur, quel relief! Décrit-il une décoration, sa plume est un pinceau qui rivalise avec la brosse magique des Cicéri et des Séchan! La moisson dramatique est-elle un peu maigre, jamais son feuilleton n'est plus nourri, sa verve plus abondante, son esprit plus étincelant!

Le cadre que nous nous étions imposé ne nous a pas permis de reproduire intégralement l'œuvre critique de M. Théophile Gautier; nous avons été forcés de faire un choix dans cet amas de richesses, et, certes, notre embarras a été grand. Mais, si nous avons dû laisser de côté beaucoup de pages charmantes, nous nous sommes bien gardés de rien modifier dans celles que nous avons recueillies pour former cette *Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq*